

## L'UNIVERS BOULEVERSE DE FRANCIS DESIDERIO

Pourquoi parler de l'art et exclusivement de l'art sculpté de Francis Desiderio ? Mon objectif est de vous faire découvrir, si ce n'est déjà fait, un type de sculpture unique en son genre, mais aussi de vous donner l'envie d'aller voir l'œuvre de l'artiste dès ses prochaines expositions.

Il convient toutefois de dire auparavant un mot à propos du sculpteur lui-même. Italien vivant à Liège, Francis Desiderio a trente ans. Sorti de l'Académie des Beaux-arts, il se consacre d'abord à la peinture, qui l'occupe toujours, puis, de plus en plus, à la sculpture plus adéquate à exprimer les sentiments du créateur. Après un séjour de quelques années au Canada, il revint chez nous en 1979 et depuis continue à produire son œuvre.

Pour vous donner une idée des œuvres de l'artiste, je vous dirai que ce sont des blocs, en plâtre ou polyester, sculptés par endroits, d'autres restant planes avec seulement un ingénieux plissé. Ces blocs peuvent être encastrés dans une architecture, mais aussi être exposés dans un jardin ou même dans un intérieur où ils peuvent alors servir de meubles (une table de salon par exemple). La technique c'est le moulage, un moulage suivant une méthode propre à l'artiste. Je ne le décrirai point ici, préférant vous parler de l'esprit et le style.

La première impression que j'eus en découvrant l'œuvre de F. Desiderio fut la surprise. Vraiment, je m'attendais à tout sauf à ce genre de sculpture qui m'a littéralement émerveillé. Une fois la surprise passée, je m'attachai à l'analyse de l'œuvre. Tout d'abord, ce qu'on voit, c'est le cataclysme, le bouleversement, mais un bouleversement figé qui évoque, comme l'a si bien dit Jacques Parisse, et je fais volontiers mienne sa pensée, les fouilles de Pompéi et d'Herculanum. On croit voir là les vestiges de la catastrophe qui engloutit ces deux villes. Dans un mélange indescriptible, on reconnaît des éléments de corps humain rappelant les cadavres solidifiés retrouvés au pied du Vésuve, des restes architecturaux (chapiteau de colonne, ...), des fragments de statues mythologiques.

Cependant il y a plus encore, à mes yeux, qu'un simple témoignage du passé, il y a un désastre plus grand encore : celui de l'humanité toute entière (peut-être la dénonciation du danger nucléaire actuel). En effet, on ne retrouve pas seulement des traces évoquant l'antique, mais aussi d'autres, médiévales (élément de vitrail gothique) et contemporaines (tuyau, radiateur, lunettes de mineur, ...). En une seule œuvre, le sculpteur allie plusieurs civilisations pour en faire une synthèse complète de l'humanité.

Néanmoins, l'œuvre sculptée de F. Desiderio n'exprime pas l'horreur. Bien sûr, certains visages sont convulsés, certains corps contorsionnés rappelant ainsi un malaise passé ; mais, de l'ensemble, se dégage plutôt une impression de renaissance, de résurrection qui vous émeut. L'harmonie de l'œuvre contribue beaucoup à cette sensation. C'est un désordre, un tumulte, mais un tumulte ordonné. Chaque élément concourt à donner une harmonie à l'ensemble, cependant que chacun est agencé de manière à avoir sa propre autonomie, sa propre expressivité. Rien n'est laissé au hasard, pas même le refroidissement des surfaces planes qui est particulièrement bien étudié. C'est comme si, dans le séisme, chaque élément avait été programmé de façon à tomber à tel endroit précis, d'une telle manière et dans telle position sans rien toutefois enlever au naturel de l'œuvre.

Pour moi, l'œuvre n'évoque donc pas le passé, mais un futur, un futur qui, après une grande catastrophe, nous offrirait une nouvelle chance, un nouveau départ pour une meilleure humanité

**Serge Alexandre** Liège 1983 (Le Bav'Art)  
Historien d'art